

## Axe 1 : Cultures et constructions contre-hégémoniques

(rédactrice Odile Richard-Pauchet)

Tandis que les chercheuses et chercheurs investi.e.s dans l'axe 1 lors de la période 2013-2017 avaient consacré une partie de leur activité scientifique au thème de la « gestion du conflit et de l'après-conflit » en concertation avec l'IR SHS, ils ont animé lors du plan suivant et dans un souci de cohérence une recherche plus globale articulée autour de la théorie littéraire et des constructions contre-hégémoniques agissant au sein de différentes sphères culturelles, issues de l'œuvre d'Antonio Gramsci à qui l'on doit cette notion. Cette activité a adopté une perspective diachronique mais a aussi donné la priorité à l'extrême contemporain, sur une échelle globale élargie aux différents continents. On y retrouvera appliquées les disciplines et méthodologies regroupant la géocritique, les études de genre, le postcolonial et le décolonial, la francophonie, la pensée existentielle ainsi que les études politiques et géopolitiques animant la recherche civilisationniste.

### 1.A Théorie et contre-hégémonie

*Philippe Colin, Jean-Michel Devésa, Estelle Epinoux, Luis Fe Canto, Rocío González Naranjo, Gérard Grelle, Cécile Kovacsazy, Till Kuhnle, Marie-Caroline Leroux, Angelika Schober, Bertrand Westphal.*

#### Géocritique

Par le biais de la géocritique, on s'est particulièrement attaché à examiner les relations entre théorie littéraire et ethnocentrisme sur fond de mondialisation. Parce qu'elles sont transgressives, les cultures et les identités ont vocation à se défaire de l'idée d'une territorialité soumise au *statu quo ante* : d'« hégémonique et d'universel », comme l'a noté le comparatiste italien Armando Gnisci, « il n'y a que le paradigme euro-occidental ». Il s'agissait donc de dresser un bilan géocritique se situant dans une série de perspectives aussi décentrées que possibles. La fin du précédent contrat avait été marquée par une publication essentielle de Bertrand Westphal, directeur de l'équipe, *La Cage des méridiens. La littérature et l'art contemporain face à la globalisation*, Paris, Minuit, coll. Paradoxe, 2016, 272 p., ouvrage récompensé par le Prix littéraire francophone Paris-Liège 2017, meilleur essai original en sciences humaines, et signalé comme une des réalisations marquantes de l'équipe. L'auteur a poursuivi dans cette voie avec *Atlas des égarements. Études géocritiques*, Paris, Minuit, coll. Paradoxe, 2019, 191 p., ainsi que tout récemment, avec une importante synthèse en anglais, *Francophone Literature as World Literature*, Christian Moraru, Nicole Simek, Bertrand Westphal (eds.), New York, Bloomsbury, juillet 2020, 320 p. Un certain nombre de ses publications récentes, sous forme de chapitres d'ouvrages collectifs, soulignent la pertinence de cette problématique tournée vers l'étude d'un monde global, publiées en plusieurs langues pour souligner cette approche largement trans-nationale et trans-culturelle, comme « Chambre avec vue sur l'Inde. Les non-lieux d'Orient (Echenoz, Puértolas, Tabucchi) », dans *Kultur-Landschaft-Raum. Dynamiken literarischer Inszenierungen von Kulturlandschaften*, Marina Ortrud M. Hertramp, Beatrice Nickel (eds), Tübingen, Stauffenburg Verlag, 2018, p. 197-208; ou « Belonging to the Periphery of the Planet », in *Spaces of Longing and Belonging. Territoriality, Ideology and Creative Identity in Literature and Film*, Brigitte Le Juez, Bill Richardson (eds), Leiden, Brill-Rodopi, 2019, p. 17-30; ou encore « Una gita sulla collina del mormorio, ovvero una passeggiata fra arte, letteratura e architettura », in *Architettura – Forma e narrazione tra architettura e letteratura*, Andrea Borsari, Matteo Cassani Simonetti, Giulio Iacoli (eds), Milano, Mimesis, 2019 (paru en 2020), p. 223-236. On insistera plus loin sur le dynamisme de cette pensée, qui s'exporte largement de par le monde sous forme de conférences, de tables rondes, d'interviews ou encore de traductions des ouvrages précédents (*A Geocritica: Real, Ficção, Espaço*, traduction en portugais et introduction de Maria Hermínia Laurel, Porto, Edições Afrontamento, 2017, 210 p), voire de préfaces, comme celle de l'ouvrage d'Angelika Schober, *Géocritique de Nietzsche*, Paris, L'Harmattan, 2019, p. 9-10.

Un autre chercheur de l'axe 1, Philippe Colin (voir *infra*) a régulièrement développé à Limoges l'approche géocritique, s'agissant de dénoncer l'omniprésence d'un ethnocentrisme préjudiciable à l'épanouissement des peuples et la nécessité d'un recentrement intellectuel et culturel multifocal, par des communications telles que « Réflexions sur la géopolitique du savoir », Journée d'étude transdisciplinaire *Espaces, regards et histoires : une approche géo-centrée de la recherche en sciences humaines*, Limoges (septembre 2017) ; « Sur les traces de l'indien-loup. Manuel Quintin-Lame et la géo-politique du savoir ». Journées d'études *La pluralité de la littérature colombienne*, Université Paris-Sorbonne (décembre 2017) ; « Résister au paysagement du monde. Politique du

corps situé dans la poésie afro-colombienne de Candelario Obeso (1844-1889) », Journée d'étude *Ecritures plurielles de l'espace*, Limoges (novembre 2018).

Enfin une membre de l'axe 2, Odile Richard-Pauchet s'est associée à ces recherches géocritiques en utilisant le concept d'espace pour dénoncer les effets ambigus du voyage ou du déplacement sur l'identité humaine, avec l'organisation de deux récents colloques en association avec des historiens (A. Burkardt, F. Brizay, V. Cousseau, O. Richard-Pauchet (dir.), *Identités dissimulées – Le voyage anonyme dans les sociétés anciennes et modernes*, Limoges, PULIM, 2020 ; et O. Richard-Pauchet (dir.), « Migration et création littéraire », *Hommes et Migrations*, n°1329, avril-juin 2020, <https://www.histoire-immigration.fr/hommes-migrations/numeros/migrations-et-creation-litteraire>. Elle participe aussi au projet d'intérêt régional Géoseine R.I.N. (Réseaux d'intérêt normands) porté par Sonia Anton (Université du Havre), qui utilise les méthodes de la **géographie littéraire** interdisciplinaire alliant littérature, arts et technologies, pour valoriser le patrimoine, mais aussi en montrant les aspects inquiétants (communication lors du colloque au Havre : *La Seine interlope*, Sept. 2020 : « La Seine interlope de Louis-Sébastien Mercier »).

### Études de genre

D'autres études se sont poursuivies à la **croisée de la géocritique et des Gender Studies**. L'une des premières actions de nos chercheuses, en l'occurrence, a consisté à alimenter un appel européen Horizon 2020 : COST Action Proposal OC-2016-2-21113 « GENEALOGIES. Women's Contributions to the Construction of Present-Day », dont l'enjeu est de travailler à la mise en évidence de la place et du rôle de la femme dans les textes scolaires, et de contribuer à un examen plus général des questions d'hégémonie et de contre-hégémonie dans une optique genrée. Au sein du projet *Genealogias Femeninas*, présenté par l'équipe de recherche HUM-753 *Escritoras y Escrituras* de l'Université de Séville dirigée par Mercedes Arriaga Flórez, Rocio Gonzalez-Naranjo s'est proposée en qualité de « secondary proposer », de recenser les femmes oubliées dans les manuels scolaires (en Espagne, elles ne représentent que 12% du canon scolaire) et dans les anthologies littéraires européennes. Le projet coordonne des chercheuses et chercheurs de l'Institut Universitaire d'Études de Genre de l'Université Carlos III de Madrid, de l'Université de Gênes et de l'Université d'Urbino avec plusieurs objectifs, dont la récupération du patrimoine culturel européen des généalogies féminines qui ont contribué à former l'Europe dans les domaines de la culture, le sport et la science, mais aussi dans sa configuration politique et sociale, notamment grâce à la création d'un site Web et l'édition d'e-Books. Un ouvrage de synthèse venant étoffer ce type de recherche est paru récemment sous la direction conjointe de plusieurs membres de l'axe 1 : Rocio Gonzales-Naranjo, Carmen Letz, Lauren Lydic, Juliane Rouassi, Amy Wells (dir.), *Déclinaisons des espaces féminins de l'après-conflit*, Limoges, Pulim, 2017. On peut rattacher à ces travaux la réflexion d'Anne Lenquette sur « Culture officielle et émancipations culturelles / Escuela de antaño, escuela de hoy : ¿En qué medida puede el ámbito social y político impactar el mundo escolar? », in Claire Lafaille, Denis Vigneron et Dolores Thion Soriano-Molla (éd.), *L'espagnol de spécialité en Première et Terminale*, Orbis Tertius, 2020, p. 177-188.

De son côté la germaniste Angelika Schober s'est emparée de la figure d'**Edith Stein**, philosophe et carmélite déportée à Auschwitz (1891-1942), intellectuelle juive allemande dont l'étude s'est déclinée selon plusieurs volets dans des travaux publiés à ou paraître : „Edith Stein im Ersten Weltkrieg“, *Edith Stein Jahrbuch n°25*, Würzburg, Echter Verlag, 2019, p. 64-83 ; « Edith Stein visible et invisible dans l'espace public. Son accueil par l'université et sa présence dans l'Église », *Revue d'Allemagne*, 2021, dossier « Femmes au pouvoir dans les pays germaniques. Quelles actualisations pour un pouvoir « au féminin », (coordination : Sibylle Goepper et Nadine Willmann) ; « Écrire la guerre au féminin ? Edith Stein et la Première Guerre mondiale », *AWP Review. The Arts of War and Peace*, revue en ligne de l'EA LARCA, dossier intitulé "A Panorama of Women's War Writing", (coordination : Amy Wells), Université Paris-Diderot, 2021 ; ou encore sous forme d'interventions à l'étranger, comme cette conférence grand public au Forum « für jüdische Geschichte und Kultur » (Forum pour l'histoire et la culture juive), Nuremberg, Allemagne, 8 janvier 2019. Titre : « Edith Stein. Jüdin, Christin, Philosophin ».

C'est également par le truchement des études de genre que Caroline Leroux a examiné la double périphérie dans laquelle s'inscrivent les voix de **Carmen Boulosa**, Rosa Beltrán ou Cristina Rivera Garza. Voix de femmes intellectuelles, voix mexicaines, ces autrices explorent leur dissonance dans le champ de la fiction et parfois dans celui des écrits théoriques. Au-delà d'une esthétique de la prolifération, du discontinu, de l'excès, du déplacement de l'autorité, ces voix témoignent d'une éthique dans leur quête d'une forme de métafiction historiographique propre à (ré)écrire un Mexique marqué par le souvenir de l'assujettissement au discours

colonial, et par le poids des modalités hégémoniques contemporaines. Parmi ces travaux, on peut citer « Les visages de l'auteur dans *El complot de los Románticos* de Carmen Boullosa », communication orale, Colloque International MSHS/Université de Poitiers, Poitiers, 12-14 octobre 2016 ; « ¿Cómo neutralizar al autor sin matarlo en el intento ? : una mirada a la relación con el autor y el canon literario en *El complot de los Románticos* de Carmen Boullosa », dans Paola Bellomi, Claudio Castro Filho, Elisa Sartor (éds.), *Desplazamientos de la tradición clásica en las culturas hispánicas*, Coimbra : Annablume Editora/ Imprensa da Universidade de Coimbra, 2018, p. 175-195 ; ou « ¿ La autori(al)idad en pedazos ? Muerte y resurrección del autor en *El complot de los Románticos*, de Carmen Boullosa », dans Palma Castro, Alejandro et Quintana, Cécile (dir.), *Deconstrucción del espacio literario en América Latina. 1996-2016.*, Éditions des archives contemporaines, 2019.

Enfin Cécile Kovacszy a accompli selon une méthode comparatiste un vaste travail de synthèse amorcé dans de précédents articles, sur la présence et le **traitement ancillaire en littérature** (« Épousseter la précarité : narrer les femmes de ménage », dans *Précarité. Littérature et cinéma de la crise au XXI<sup>e</sup> siècle*, R. Böhm et C. Kovacszy (éd.), Éditions Lendemains, 2015, ou « Le refus du roman de voyage, ou le roman ancillaire », *Romanesques*, « Le roman du voyage », Anne Duprat (dir.), Hors-série n°7, automne 2015). Elle en a tiré le contenu de son inédit d'HDR, *Serpillères et mansardes. Le récit ancillaire européen du 19<sup>e</sup> siècle à nos jours*, Presses de L'École Normale Supérieure de Lyon, 2020. Cette étude lui a permis, là encore, de revoir la structuration sociale dont témoignent ces récits de femmes, bonnes ou femmes de ménage, depuis l'angle contre-hégémonique.

### Perspectives post-coloniales et décoloniales

**Les études post-coloniales** sont représentées dans EHC par des chercheuses concernées par les peuples marginalisés par la société et/ou le colonisateur et étudiés tant en diachronie qu'en synchronie : en l'occurrence le **peuple tsigane**, étudié par Cécile Kovacszy sous l'angle de la fiction romanesque, et le **peuple irlandais**, considéré par Estelle Épinoux *via* son cinéma. En ce qui concerne les Tsiganes, C. Kovacszy avait déjà abordé le problème dans des articles préliminaires comme « Quand tout change, rien ne change : les littératures tziganes après l'ère soviétique » dans Petra James et Clara Royer (éd.), *Sans marteau ni faucille. Ruptures et faucilles dans les littératures européennes post- communistes*, Bruxelles, Peter Lang, 2014 ; « Romanciers tziganes hongrois de la vie ordinaire » dans Catherine Coquio et Jean-Luc Poueyto (éd.), *Tsiganes, nomades, un malentendu européen*, Paris, Karthala, 2014 ; ou Erika Thurner et Beate Eder- Jordan (dir.), « Manuschi, Gitanos, Roma : „Tsiganes“ in Frankreich », Innsbruck University Press, 2015. Ce travail s'est poursuivi par exemple avec « Matéo Maximoff écrivain. Une vie pour la littérature », analyse de l'œuvre littéraire de l'écrivain tsigane français Matéo Maximoff (1917-1999), dans *Études Tsiganes*, 2017.

En ce qui concerne l'Irlande, de par la nature même de la société irlandaise, de ses récents changements économiques, de ses échanges croissants avec le reste du monde, de sa **diaspora** et de la dimension internationale de sa production cinématographique, la recherche d'Estelle Épinoux dépasse largement les frontières de ce pays et de l'Europe. Aussi, s'est-elle intéressée aux images de la diaspora irlandaise aux États-Unis, en Amérique du Sud, Amérique centrale et aux Caraïbes. Plusieurs publications collectives ont émergé régulièrement de cette réflexion entre 2016 et 2020, générant de nombreuses collaborations : Estelle Épinoux, Frank Healy (eds.), *Post-Celtic Tiger Ireland : Exploring New Cultural Spaces*, Newcastle upon Tyne, Cambridge Scholars Publishing, 2016 ; Magalie Flores-Lonjou, Estelle Épinoux, *La famille au cinéma. Regards juridiques et esthétiques*, Mare et Martin - coll. Droit et cinéma, 2016 ; Estelle Épinoux, Vincent Lefebvre et Magalie Flores-Lonjou (dir.), *Frontière(s) au cinéma*, Paris, Mare et Martin, coll. Droit et cinéma, 2019 ; Magalie Flores-Lonjou, Estelle Épinoux, Frank Healy, 'Closed Proceedings in Havana', in *International Journal for the Semiotics of Law*, 3 July 2019, Journal no. 11196, pp. 3-31 ; *Images of the Irish in South America, Central America and the Caribbean Islands : A Cultural Perspective*, Estelle Épinoux, Frank Healy (eds.), Newcastle upon Tyne: Cambridge Scholars Publishing, 2020. Un colloque en 2018, *Images and Perceptions of South America, Central America and the Caribbean in Irish Culture*, organisé à Limoges par Estelle Épinoux, Brigitte Bastiat, Frank Healy, a enrichi ces différentes approches en termes de confrontation des savoirs et de leurs champs d'application. Enfin la réponse à un appel d'offre international, en 2020, en collaboration avec Frank Healy (CRHIA EA 1163), sous le nom de **IRIDIA** « La diaspora irlandaise en Australie », est en cours d'expertise (Budget : 1500 € / an).

**La branche « décoloniale »** de ces études est principalement représentée par Philippe Colin, qui a développé et contribué à vulgariser le concept de décolonisation sous-tendu par la création de la revue RED (*Revue d'Études décoloniales*, fondée en 2016). Il a organisé séminaires, conférences et colloques d'ampleur entre 2016 et 2020 : « séminaire d'études décoloniales » EHC à la FLSH Limoges. Invitées, Trycia Bazinet et Christelle Gomis (juin 2016) ; co-organisation du colloque international « le défi libertaire », FLSH- Limoges (automne 2016) ; séminaire d'étude avec Ramón Grosfoguel (Université de Berkeley), *Décolonisation des savoirs et décolonisation de*

*l'économie politique* (décembre 2016) ; séminaire d'études décoloniales. *Pour un environnementalisme décolonial*. Invités, Luis Martinez Andrade, Anne Laure Bonvalot (janvier 2017) ; séminaire d'étude *Biopolitiques et colonialité du pouvoir : les femmes en otage*. Invitée, Martine Spensky (mars 2017) ; « Après le colonialisme... » ; conférence/débat grand public. Médiathèque de la Part-Dieu (Lyon), janvier 2019 : « Introduction au décolonial : fondements, réalités et complexités de la pensée décoloniale » ; conférence/débat présentée dans le cadre du festival Zébrures d'automne, Limoges (septembre 2020).

Cette réflexion a débouché tout récemment sur la publication de l'ouvrage collectif dirigé par l'auteur, *Penser, dire et représenter la race dans les Amériques : Le point de vue des intellectuels noirs et indigènes (XVIII-XXe siècles)*, éd. Shaker Verlag, dans la collection « Irrésignations » dirigée par Till Kuhnle (actuel directeur de l'équipe), issu du colloque de 2015 organisé à Limoges. L'ouvrage peut se résumer comme suit : comme l'a montré le sociologue péruvien Anibal Quijano, l'Amérique coloniale a été l'espace-temps originel d'une « race » élevée au rang de technologie de pouvoir qui s'est avérée bien plus durable et plus stable que le colonialisme formel. Celui-ci constitue aujourd'hui encore le fondement de cette violence structurelle qui, partout dans les Amériques, perpétue la distribution inégalitaire des ressources de la vie et des privilèges de la citoyenneté. Mais la race n'est pas seulement un dispositif de relégation sociale et ontologique ; elle est aussi le nom d'un conflit qui traverse toute l'histoire du continent. L'ouvrage vise précisément à montrer selon quelles modalités les intellectuel.e.s noir.e.s et indigènes sont parvenu.e.s, contre les grands mythes nationalistes du métissage ou encore du creuset égalitaire, à faire de la race et des identités négatives auxquelles ils/elles étaient assigné.e.s, l'espace du déploiement d'une puissance politique propre.

**L'approche francophoniste**, complémentaire de la précédente pour autant qu'elle admette aujourd'hui une forme d'*aggiornamento*, contribue elle aussi à nourrir les réflexions d'EHIC sur la théorie contre-hégémonique, par la voix et les travaux de Jean-Michel Devésa. Selon lui « les débats ayant trait à la francophonie renvoient à une époque qui n'est plus, celle où l'on discutait, sur les ruines des empires coloniaux des voies et moyens de donner 'une voix aux sans-voix', de jeter les bases d'une 'littérature nationale', d'articuler une satire de ces formations économiques et sociales en quête d'autonomie à des choix de développement progressistes ». La mondialisation a connecté le village francophone à la planète toute entière. « Cet agencement social global tend à faire de nous des individus hors sol, liés de manière de plus en plus ténue aux cultures dans lesquelles nous sommes advenus au monde ». Une analyse, *a fortiori* une « défense » des productions et des pratiques en français en dehors de leurs interactions avec les espaces non francophones, s'interdirait d'en saisir la portée et la signification. Il faut donc faire dialoguer les corpus dans une démarche pluridisciplinaire et trans-séculaire. Cette démarche de croisement prend en compte la tendance des productions littéraires, artistiques et culturelles à l'hybridation et à la subversion des définitions génériques. C'est ce dont s'est efforcé J.-M. Devesa avec la création en 2016 d'un projet global, le **Pôle d'Etudes Francophones**, dont la priorité est de contribuer à expliciter les raisons pour lesquelles les littératures francophones d'aujourd'hui, et en particulier les littératures africaines ne sont toujours qu'une annexe de la littérature française, une périphérie déterritorialisée par rapport à un centre lui-même en crise (voir l'article de Kaoutar Harchi dans la revue *Hommes et Migrations* (avril-juin 2020), « Paris comme condition ? Une approche spatialisée des modalités de valorisation des œuvres littéraires » <https://www.histoire-immigration.fr/hommes-migrations/numeros/migrations-et-creation-litteraire>).

Le Pôle d'Études francophones s'est employé à développer un ensemble de partenariats significatifs avec les différents acteurs de la francophonie à Limoges et le soutien de Loïc Artiaga, chargé de mission au développement des réseaux francophones depuis 2016 : sur le plan multilatéral, avec le collectif « Francophonies. Un bien commun » (le « consortium » dont est membre l'université de Limoges et qui réunit tous les intervenants francophonistes de la région) ; sur le plan bilatéral avec la Bibliothèque Francophone Multimédia, le Festival des Francophonies en Limousin, les Presses Universitaires de Limoges (PULIM), le Théâtre de l'Union pour des activités adossées au Master TRM (Textes et représentations du Monde et futur *Fabli*). Sur le plan scientifique, la méthode de J.-M. Devésa consiste aussi à faire alterner dans l'organisation de ses colloques et de ses publications, auteurs francophones et français - en l'occurrence Jean-Philippe Toussaint et Roland Barthes.

Tous ces événements ont été regroupés sur le site dédié **Le Belvédère littéraire francophone de la nouvelle Aquitaine** (<https://www.unilim.fr/blf/>), qui fait apparaître notamment la fondation d'une collection au sein des PULIM, *L'un et l'autre en français*, comprenant trois « séries » : *Références* (réédition d'ouvrages épuisés ou inaccessibles, préfacés par les meilleur.e.s spécialistes de l'heure) ; *Les Cahiers francophones* (restitution des débats et recherches francophones menées à Limoges) ; *Travaux* (mémoires, thèses, actes et inédits), et prolongeant l'action éditoriale longtemps pilotée par Claude Filteau et Michel Beniamino dans le cadre de la collection « Francophonie ». Les colloques et leurs actes recensés par *Le Belvédère* sont les suivants : *Penser le roman africain contemporain* (contribution de J.-M. Devésa : « Le Roman africain francophone entre « langue en

partage », usage « minoré » du français et « vision artistique » de l'écriture »), issu du colloque *Penser le roman francophone contemporain* (Université Paris-Sorbonne – CIEF - CELLF / Université de Montréal – CRILC, novembre 2017), organisé par Lise Gauvin, Romuald Fonkoua et Florian Alix .On citera aussi les colloques organisés en propre par l'acteur limousin : *Barthes, un guide sans message*, colloque organisé à Bordeaux en février 2020 (voir L' « Après-midi à Bordeaux » consacré aux *Fragments d'un discours amoureux* de Barthes, filmé à la librairie Mollat, visible sur <https://www.youtube.com/watch?v=FM-RncybYk0>). Les Actes du Colloque international « L'Écriture du 'Je' dans la langue de l'exil », colloque co-organisé par Isabelle Grell-Borgomano (ITEM/CNRS) et J.-M. Devésà à Paris, à l'ENS-ULM en décembre 2018, ont été publiés sous le titre *L'Écriture du 'je' dans la langue de l'exil*, Louvain-la-Neuve (Belgique), EME Éditions, coll. « Proximités », en 2019. Également le colloque *Lire, voir, penser l'œuvre de Jean-Philippe Toussaint* (mai 2020), œuvre majeure de la littérature en français de la charnière des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles, invite le lecteur à une expérience de pensée. Pour finir, on citera la journée d'étude organisée par les étudiants du Master TRM sous la houlette de J.-M. Devésà et O. Richard-Pauchet en avril 2019, *Création et Migration*, avril 2019, visant à étudier, avec des spécialistes contemporains de la littérature d'exil comme Alexis Nouss, la façon dont l'artiste fait rimer migration avec création et montre l'invisible de son itinéraire « exilique » (sommaire et actes publiés dans la revue *Hommes & Migrations*, mai-juin 2020, voir le site du Musée de la Porte Dorée consacré à l'Histoire de l'immigration : <https://www.histoire-immigration.fr/hommes-migrations/numeros/migrations-et-creation-litteraire>).

### L'analyse existentielle

Enfin la question du contre-hégémonique a été abordée sous l'angle de **l'histoire des idées**, en particulier dans les travaux de Till Kuhnle, actuel directeur de l'équipe EHIC, sur la pensée existentielle depuis Nietzsche et la philosophie de l'existence (T. Kuhnle : « L'insoutenable fardeau de l'être : Benjamin Fondane devant Sartre et la 'nouvelle génération existentielle' », dans Monique Jutrin (dir.) : *Europe n° 972 – Dossier : Kierkegaard / Penseurs existentiels des années trente / Paul Gadenne*, Paris, avril 2010, p. 233-254). Ont ainsi été lancés les fondements d'une **analyse existentielle** dans le sillon de J.-P. Sartre, L. Binswanger, E. Straus et Maldiney (voir aussi T. Kuhnle, « Les pirates devant les portes du palais de cristal – exemples pour une analyse existentielle de l'espace en littérature », dans Bertrand Westphal / Clément Lévy (dir), *Géocritique : État des lieux / Geocriticism : A Survey* (ebook), Limoges, PULIM, 2014. À travers ses topiques (*topicae*) et ses repères spatio-temporels l'homme cherche à appréhender le monde : tout doit y avoir sa place, son lieu (*topos*) – dans le temps comme dans l'espace ; tout homme aspire à une existence meublée, pour employer un terme de Walter Benjamin. La géographie scelle ainsi une existence unidimensionnelle (Marcuse) par rapport à la littérature qui cherche à redécouvrir l'« horizon ». Un ouvrage de référence vient d'être publié par Till Kuhnle, l'essai *Créer devant l'Histoire*, Düren, Shaker, 2020, et toute une série de colloques, déjà suivis pour certains de publications, ont été organisés en partenariat avec de nombreuses universités françaises et étrangères :

- **Sur le concept de l'engagement et le thème de « l'homme embarqué dans l'Histoire »** : avec Luis Fe Canto et Philippe Colin : *Le Défi libertaire*. Colloque EHIC à la FLSH de Limoges, novembre 2016. Avec Alina Iorga : *Un passé qui ne passe pas : mémoire(s) des totalitarismes en Europe contemporaine* à l'Université Dunărea de Jos de Galati – Roumanie, novembre 2011. Avec Jacqueline Bel : *Engagements*, Centre d'Études et de Recherche sur les Civilisations et les Littératures Européennes, Boulogne-sur-Mer, novembre 2020.
- **Sur le thème contre-esthétique du kitsch** : avec Jacqueline Bel : *Excentricité(s)*. Colloque international et pluridisciplinaire du Centre d'Études et de Recherche sur les Civilisations et les Littératures Européennes, Boulogne-sur-Mer, novembre 2016. Avec Ioan Curseu : *Déclinaisons du Kitsch*, Séminaire Limoges, mars 2017.
- **Sur le thème existentiel de l'aventure** : avec Danielle Buschinger, *Ce qui advient.... déclinaisons de l'aventure*, colloque international TRAME / EHIC, Maison de la Culture, Amiens, mars 2018. Avec Jacqueline Bel : *Cités et mondes perdus, Colloque international et pluridisciplinaire*, Boulogne-sur-Mer, novembre 2019.

On citera aussi les publications qui ont suivi : Jacqueline Bel / Till Kuhnle (dir.), *Pirates – aventuriers – explorateurs (Cahiers du Littoral)*, Boulogne-sur-Mer / Aachen: Shaker Verlag, 2016 ; Jacqueline Bel / Till R. Kuhnle (dir.) : *Le Monde en images (Cahiers du Littoral)* : Boulogne-sur-Mer / Aachen : Shaker Verlag 2016 ; Arnaud Vareille et Till Kuhnle : *Octave Mirbeau. Enfant terrible de la Belle Époque. Journée d'études*, décembre 2017 à Limoges, actes

publiés en 2017 dans la revue *Lendemain* ; Till R. Kuhnle / Danielle Buschinger et al. (dir.) : *Ce qui advient... déclinaisons de l'aventure (= Medievalis 67)*, Amiens : Centre d'études médiévales, 2018. En cours de publication également, Till Kuhnle / Robert Reimer, *Witness through Fiction: Holocaust, Conflict and Genocide in Cinema and Literature*. Colloque international et pluridisciplinaire organisé par EHC avec l'University of Charlotte (USA) à Limoges, avril 2015.

Carmen Letz s'est jointe à ce type d'analyse existentielle *via l'étude des modes éducatifs* français et internationaux présentés lors de communications dans les colloques sus-cités : « Le défi libertaire de l'éducation nouvelle chez Paul Geheeb, alias Paul Freimut », *Le défi libertaire*, 2016. « Paulus Geheeb : excentrique, idéaliste ou pédagogue génial ? », *Excentricité(s)*, 2016 ; « L'École Odenwald : une province pédagogique perdue », *Cités et mondes perdus*, 2019. Mais aussi dans des colloques plus particulièrement dédiés à l'éducation : « L'épopée de Paul et Edith Geheeb-Cassirer, de l'École Odenwald, puis de l'École d'Humanité : itinéraire pédagogique d'une histoire européenne », *Itinéraires et connexions des acteur-trice-s de l'Éducation Nouvelle au fil du XX<sup>e</sup> siècle*, Symposium du REF organisé par H. Go, R. Hofstetter et X. Riondet, CNAM de Paris, juillet 2017 ; « Adolphe Ferrière et Paul Geheeb : amitié et militantisme », *Genève, une plateforme de l'internationalisme éducatif au XX<sup>e</sup> siècle*, colloque international, Institut Jean-Jacques Rousseau et Université de Genève, septembre 2017 ; ou encore, « La nature, un espace pédagogique progressiste ? La conception de la nature comme environnement éducatif chez Geheeb, Hahn et Demolins », *Education and Nature*, ISCHE, Humboldt Universität Berlin, septembre 2018.

Dans cette filiation intellectuelle, on peut encore citer les travaux les plus récents d'Angelika Schober, *Géocritique de Nietzsche. France, Allemagne, Europe et au-delà*, Paris, L'Harmattan, coll. « Ouverture philosophique », 2019, 181 p. (avec une préface de Bertrand Westphal) ; ainsi que *Reflets des Lumières dans la pensée allemande*, 2016, 141 p., chez le même éditeur. Mais aussi l'étude de Gérard Grelle sur le **résistant autrichien méconnu Ernst Karl Winter**, dans sa préface à l'ouvrage d'Ernst Karl Winter, *Die Geschichte des österreichischen Volkes*, Plattform Historia, Perchtoldsdorf, Autriche, 2018, 370 p.), préliminaire à de plus importants travaux (voir notre partie « projet »).

## 1B. Texte et Image : reprises et réécritures contre-hégémoniques.

*Philippe Colin, Valérie Croisille, Lucie Genay, Nathalie Martinière, Saïd Ouaked, Bertrand Rouby, Bertrand Westphal.*

L'un des aspects fondamentaux de la littérature postcoloniale contre-hégémonique est son **rapport aux textes classiques produits en régime colonial**, nombre d'auteurs tentant d'échapper au poids du texte déjà écrit grâce à la pratique de la réécriture/parodie. La reprise devient alors le miroir littéraire de la mondialisation, exhibant les racines historiques et littéraires de celle-ci tout autant que les réactions identitaires contemporaines qu'elle suscite : elle met en regard des systèmes de valeur conflictuels (celui du proto-texte et celui de la « réalité » dans laquelle s'inscrit la réécriture) et trouve sa raison d'être dans le caractère insoluble de ce conflit. A été exploré le champ des réécritures notamment par un travail sur la figure de l'auteur et les transformations/mutations qu'elle subit en situation postcoloniale, à une époque où la « mort de l'auteur » est devenue lieu commun.

Dans cette perspective, **Joseph Conrad** constitue un point d'ancrage. Son œuvre réfracte la crise de la modernité, mais peut aussi servir de point d'observation à partir duquel s'interroger plus largement sur le 20<sup>e</sup> siècle. Nathalie Martinière a envisagé ce qui, à travers les XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles fait de Joseph Conrad une « icône » littéraire où se reflètent l'identité européenne, l'évolution idéologique du monde occidental et où nombre d'auteurs contemporains trouvent une source de réflexion littéraire, éthique, politique. Un premier colloque a été organisé en collaboration avec l'Université Roma-3 fin 2017, *Between Texts and Theory*, suivi par la publication des volumes suivants de *L'Epoque Conradienne* (PULIM), outil privilégié de diffusion du débat, accompagnés de leurs introductions : « Genre and gender : playing with stereotypes in *Chance* », *L'Epoque Conradienne* n° 40, Catherine Delesalle-Nancey éd., Limoges, Pulim, 2015-16, 61-76 ; « Between Texts and Theory : Transnational Conrad », introduction au volume *Transnational Conrad/L'Epoque Conradienne* n° 41, ed. N. Martinière, Limoges, Pulim, 2019, 7-12. La chercheuse a poursuivi également son investigation de l'œuvre de l'écrivain-aventurier avec « *Au Cœur des ténèbres* de Joseph Conrad », dans *Expériences de l'histoire, poétique de la mémoire*, Littérature générale et comparée, Agrégation de lettres, Cécile Brochard éd., Paris, Ellipses, 2017, 77-172 ; « Like a damaged kaleidoscope: Multiple Contemporary Images of Joseph Conrad » dans *Conrad: Eastern and Western Perspectives*, ed. W. Krajka, Social Science Monographs, Boulder, Maria Curie-Sklodowska University of Lublin, Columbia University Press, 2018, 21-35.

Ainsi développée, l'approche postcoloniale de l'aventure et du rapport au global, comme l'examen des reprises et des réécritures, trouve un complément nécessaire dans le discours sur un rapport contre-hégémonique du **texte à l'image**. Une source est privilégiée, celle des **cartes et des métaphores géographiques**, auxquelles la littérature et les arts visuels recourent avec une insistance croissante, notamment dans les productions issues des aires postcoloniales, et dont l'examen peut emprunter une voie géocritique. L'équipe constituant l'axe 1 s'est ainsi penchée sur les réécritures textuelles et iconographiques qui dessinent voire cartographient le monde tel qu'il évolue, en fonction des convulsions politiques qui l'affectent et des regards qui se portent sur lui. Cela fut l'objet du colloque international coorganisé en 2019 par Diane Bracco, Philippe Colin, Lucie Genay et Saïd Ouaked, *Contre-cartographies dans les Amériques, XVIème-XXIème*, Limoges, dont Bertrand Westphal a assuré la conférence inaugurale (actes en cours de publication aux PULIM).

Dans le même esprit, Bertrand Rouby s'est intéressé aux anamorphoses que propose la poésie pour livrer sa vision du monde dans « Troubles tropiques : la poésie de David Solway alias Rhys Savarin, fabrique d'une cartographie impure », journée d'études « Espaces, regards et histoires : une approche géo-centrée de la recherche en sciences humaines », Université de Limoges, septembre 2017. Ce fut aussi la préoccupation de Valérie Croisille dans "Quand les fantômes se réveillent : Tentatives d'exorcisme des spectres de l'esclavage dans *Avenue of Palms* d'Athena Lark", *Pratiquer l'histoire par les arts contemporains/ Experimenting History with Contemporary Arts* (ed. Anna Seiderer, Elvan Zabyan, Elisabeth Spettel), "Esclavages et postesclavages/Slaveries and Post-Slaveries". 2- 2020. <https://doi.org/10.4000/slaveries.2079> (Access 01/06/2020), ou encore "Jeux de trompe-l'œil dans une cité déchue : La Nouvelle-Orléans de George Washington Cable dans *Old Creole Days*", in "Regards croisés sur la Nouvelle Orléans : la cité décalée / Perspectives on New Orleans, the Misfit City" (ed. Sylvie Mathé, Gérard Hugues et Anne Lesme-Pujade), *E-rea* 13.2 n°14.1 (Autumn 2016). Par ailleurs cette investigation s'est poursuivie cette année avec l'organisation par Lucie Genay et Diane Bracco des journées d'étude « Contre-cartographier le monde », Limoges, février 2020 (à paraître aux PULIM), mais aussi l'organisation par Diane Bracco du séminaire « Cinéma méditerranéen Espagne-Italie : d'une péninsule à l'autre ».

Enfin on peut associer à la méthode de la contre-cartographie, dans une perspective anthropologique décentrée, les publications de Luis Fe Canto autour du **mythe du Corsaire** dans les mers d'Europe et d'Afrique et l'étude de sa réalité historique et diachronique, à travers la Coordination des dossiers *Corsarisme en l'ambit mediterrani* pour la revue scientifique du Museu Naval de Barcelona, *Drassana*, n° 23, 2016, et *Las estrategias defensivas del Imperio Hispánico en el siglo XVIII. El precio de la seguridad, Vegueta: Anuario de la Facultad de Geografía e Historia*, n° 16, 2016. Luis Fernando Fé Cantó, qui avait théorisé ce nouvel objet de recherche dans "Geohistoria del corso. Las posibilidades de una historia global", *Drassana*, n° 23, 2015, p. 36-53, a publié par la suite "El desembarco en Orán en 1732. Aproximación analítica a una operación compleja", *Revista Universitaria de Historia Militar*, 10, 2016, p. 89-110, et "El establecimiento de una estrategia defensiva en el presidio de Orán al comienzo de la guerra con Gran Bretaña (1739-1748)", *Vegueta: Anuario de la Facultad de Geografía e Historia*, 16, 2016, p. 145-167. Mais Luis Fe Canto a surtout déposé en 2019 le projet ARIC (Actions de Recherches et Innovations Collaboratives, entre les Universités de Limoges et de Poitiers - une collaboration des équipes EHC et CRIHAM en réponse à un AAP ESR Nouvelle Aquitaine). Ce projet intitulé « **CORSAIRES** » a pour but « d'établir une base de données d'environ 10.000 individus français pris par les corsaires barbaresques en Méditerranée et en Atlantique du XVIe au XVIIIe siècles », cumulée avec une précédente base espagnole déjà établie par le porteur du projet, de 14.000 entrées d'individus pris par la course musulmane, et rachetés par divers moyens. Source principale : les livres de rachat qui recensent aux XVI-XVIII siècles le travail des ordres religieux, les « mercédaires et les trinitaires » des villes d'Afrique du Nord, dont la mission était de racheter les chrétiens hommes et femmes, capturés en mer par la course maghrébine (Archives Nationales et Bnf). Objectif : une meilleure connaissance des relations économiques et culturelles entre l'Europe et le Maghreb. Coût total du projet 13505 € sur 24 mois, fonds déjà versés : 3500 € en 2020.

### 1.C Politiques et rhétoriques contre-hégémoniques dans le monde anglo-saxon et anglophone

*Lucie Genay, Saïd Ouaked, Daniel Ruff.*

Depuis la cessation du partenariat avec l'Université de Clermont-Ferrand (pour le monde britannique), les manifestations contre-hégémoniques sont désormais examinées à l'aune de la diplomatie états-unienne, mais

un nouveau membre associé depuis 2020, l'angliciste Daniel Ruff, pourrait contribuer à l'exploration des implications récentes du Brexit (voir la partie « Projet »). **L'hégémonie américaine** s'est longtemps appuyée sur la diffusion d'une image privilégiée, au sommet d'une hiérarchie internationale virtuelle objectivée par une puissance économique et militaire inégalée au XX<sup>e</sup> siècle. Annoncée par Todd (2002), la fin de cette hégémonie s'offre avec évidence en ce début de XXI<sup>e</sup> siècle. Selon Alexandra De Hoop Scheffer (2012), les crises traversées par les Américains (crise identitaire, troubles sociaux, blocages institutionnels), multiples depuis les années G.W. Bush, poussent à explorer deux propositions : 1) Les perturbations (économiques, sociales, internationales) sont le signe d'un affaiblissement effectif de la puissance globale américaine, contestée toutefois par un discours politique qui continue de publiciser le leadership américain. 2) La prise en compte des opinions publiques étrangères dans la formulation de la diplomatie publique peut être le signe d'une transition vers un monde multipolaire dans lequel les discours contre-hégémoniques tentent de rééquilibrer les forces sur l'échiquier mondial. Saïd Ouaked et Lucie Genay continuent d'explorer le continent américain selon cette perspective. Tous deux avaient contribué à l'organisation du colloque « Contre-cartographies dans les Amériques, XVI<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles », voire *supra*. Lucie Genay a proposé en mars 2020 le Séminaire « Populations autochtones d'Amérique du Nord ». Saïd Ouaked poursuit une série de publications sur les abus et les illusions de l'hégémonie américaine avec « Le concept de 'frontière' aux Etats-Unis : évolution sémantique et politique dans le monde post-américain de Donald Trump », dans *Désirs, Attraites et Peurs des Frontières : les Amériques dans tous leurs états*. 18-19 mars 2021, Université de Pau et des Pays de l'Adour, qui fait suite aux « Politiques d'immigration comme outils de diplomatie publique aux Etats-Unis. *Chantiers d'Amérique : Congrès AFEA 2016*, Mai 2016, Toulouse, et « Une politique étrangère américaine presbyte : l'impact de la politique d'immigration après le 11 septembre 2001 ». *Mémoire(s), identité(s), marginalité(s) dans le monde occidental contemporain*, MIMMOC, 2016. Lucie Genay et Saïd Ouaked viennent de communiquer à l'Université de Bourgogne sur le thème : "Socialiste ! Communiste !" Accusations idéologiques comme stratégie émotionnelle et politique dans les États-Unis de Reagan et Trump. *Émotions, stratégies politiques et participation citoyenne dans les sociétés européennes et américaines contemporaines* (novembre 2020, Université de Bourgogne-Franche-Comté).